



Compte-rendu de la réunion Plénière du Conseil de Quartier Branly – Boissière du 11 mai 2017



20h00
Centre de Loisirs Jules Verne
36-38, rue des Roches

Présents :

- Dominique ATTIA, Adjointe déléguée à l'éducation et l'enfance
- Florian VIGNERON, Adjoint délégué aux Affaires sociales et solidarités, Cultes, Mémoire, Cimetière, Anciens combattants, Bâtiments et travaux
- Laurent ABRAHAMS, Adjoint délégué à la propreté et à la voirie et au garage, et élu du quartier
- Cyril TEYSSANDIER, Gestionnaire Urbain de Proximité, Antenne de vie de quartier Ramenas Léo Lagrange – Branly Boissière
- Thierry MOREAU, Directeur Général Adjoint couvre domaine technique et tranquillité publique
- Corinne de FILIPPIS, directrice des bâtiments
- Mme MARCHAND, directrice de l'éducation

Invités :

- Pascal CONTI, Responsable Opérationnel Voirie (ROV) du Centre Bus des Lilas
- René Georges DEBRUYNES, responsable des lignes 102 et 121.

48 habitants

1. TRANSPORTS	2
2. POINT SUR LE PLU	4
3. LES ECOLES DE NOTRE SECTEUR	5
4. ESPACES VERTS, JARDINS PUBLICS.....	8
5. PAROLE OUVERTE AUX HABITANTS	8

Les modifications ou réponses intervenues depuis la réunion sont signalées en bleu italique.

La séance débute à 19 h 44

Frédéric Marion remercie les participants. Il présente la réunion et les représentants de la Ville. Il sera l'animateur et le secrétaire de la réunion.

Frédéric effectue une présentation du Collectif d'Animation constitué de :
Mesdames Cathy BASTARD, Régine BLANQUET.
Messieurs Gilles DEVERRE, Frédéric MARION, Xavier MONTARON, Henri RETAILLEAU.

1. Transports

Frédéric rappelle que le STIF (Syndicat des Transports d'Ile-de-France ; *le STIF est maintenant dénommé Ile-de-France Mobilités*) organise et finance les transports publics pour tous les Franciliens. C'est lui qui décide la mise en service d'une ligne, d'un arrêt ou d'un tracé.

La RATP assure l'exploitation d'une partie des transports en commun de Paris et de sa banlieue. Elle « met en œuvre ses bus » pour remplir la mission confiée par le STIF.

Pascal Conti se présente et indique qu'il s'occupe notamment de la voirie, des déviations, de l'information voyageurs pour ces déviations. Il est sur le secteur depuis 31 ans.

René Georges Debruynes se présente également et indique qu'il ne connaît que la nouvelle ligne 102, car il est en poste depuis 2016.

Les habitants font plusieurs reproches quant aux fonctionnements des lignes de bus de notre secteur.

Remarques et observations des habitants	Réponses de Pascal Conti (PC) et René Georges Debruynes (RGD)
<p>Les chauffeurs du 102 sont sympas, mais on constate souvent l'arrivée de 3 bus rapprochés et ensuite on doit attendre longtemps</p>	<p>Il s'agit d'un problème de régulation. La ligne est habillée par un tableau de marche. Quand un bus part, il peut être bloqué dans une rue. Si l'information n'est pas prise en compte par le régulateur, les bus vont se suivre et la régularité ne sera pas optimum. Le 102 est très irrégulier, car la rue Belgrand est un passage très difficile notamment à cause du sens unique de la rue Pelleport qui rend la circulation très chargée dans la rue Belgrand. Et puis, il y a la priorité au tramway à la Porte de Bagnole. D'autres points noirs existent comme le marché Croix de Chavaux ou l'avenue Gabriel Péri qui est très chargée aux heures de pointe. La Mairie de Montreuil est un gros point de charge comme Etienne Dolet. C'est pour cela que des navettes ont été mises en place pour essayer de réguler le transit entre la Mairie et Etienne Dolet. Depuis septembre 2016 suite aux travaux de la ligne 11, il y a eu une modification du parcours (passage par le Fort de Rosny) et des horaires. Cela a permis d'améliorer la régularité et surtout de maintenir la même offre entre Etienne Dolet et la Mairie de Montreuil. Le responsable de la ligne vérifie tous les jours les rapports journaliers du centre de régulation pour connaître les difficultés du 102. Les problèmes de la ligne sont remontés au STIF, mais celui-ci ne veut pas augmenter l'offre de transport pour l'instant, car la ligne n'est pas en surcharge. Tous les dysfonctionnements du 102 sont dues aux points noirs énumérés, mais chaque jour la RATP essaye d'améliorer son fonctionnement.</p>
<p>Pourquoi ne pas arrêter le 102 à Gallieni pour éviter la Porte de Bagnole ?</p>	<p>Le STIF souhaite que le 102 continue d'entrer dans Paris pour desservir notamment l'hôpital Tenon. Par ailleurs, la place Gambetta va être réaménagée. Donc, il n'y aura plus de terminus bus sur la place Gambetta. Le terminus sera derrière la Mairie du 20^{ème}. Cela générera une modification de trajet. Le STIF veut satisfaire le plus de monde possible.</p>
<p>Quand on monte dans le bus à la Mairie, c'est une horreur, car c'est bourré de monde.</p>	<p>Pas d'offre supprimée entre la Mairie et Etienne Dolet. Le taux de charge est d'environ 85% sur ce tronçon.</p>

<p>Parfois sur les BIV (Bornes Informations Voyageurs), on peut lire une indication d'attente du prochain bus de 48 minutes.</p>	<p>L'information sur les BIV ne sont données qu'à titre indicatif. En effet, elles détectent les bus par satellite et parfois celui-ci peut être délocalisé et c'est le bus de derrière qui est pris en compte. D'autre part, il se peut que l'info soit bonne, mais qu'un bus soit bloqué ou en panne. Le stationnement sauvage bloque souvent les bus. Donc, soit les bus attendent, soit ils dévient de leur itinéraire pour éviter le blocage. Du coup, on peut avoir des arrêts non desservis. Un des gros points noirs est le marché de la Croix de Chavaux qui est une catastrophe en termes de stationnement.</p> <p>Votre quartier est sur un secteur « relativement calme », donc vous ne comprenez pas pourquoi le bus n'arrive pas. Alors que rue Belgrand et Porte de Bagnolet, les usagers voient les problèmes et comprennent pourquoi le bus est en retard.</p>
<p>Quand on sort du métro dans la journée, souvent les 121 et 102 partent en même temps. Et le soir, c'est pratiquement systématique.</p>	<p>Ce sont deux lignes différentes au tableau de marche décalé avec deux régulateurs différents.</p> <p>Le 121 fait du 5 minutes en tableau de marche.</p> <p>Faire des connexions avec le métro est impossible en journée. Par contre, c'est mis en place pour les derniers départs.</p>
<p>Le dernier bus 102 du soir a une différence de 2 heures avec le dernier bus 121.</p>	<p>Le STIF met moins de moyens sur le 102 que sur le 121. La charge du 102 en soirée est très faible.</p>
<p>Souvent le 102 bloque le 121 à la Mairie à cause de l'emplacement de la station.</p>	<p>Normalement, le 102 ne doit se mettre en station que 5 minutes avant de partir pour ne pas bloquer les autres bus à cause du haricot (petit terre-plein) à la Mairie.</p>
<p>Il faudrait plus de navettes jusqu'à Etienne Dolet.</p>	<p>La navette du 102 roule aux heures de pointe. Elle s'arrête à 19h10.</p> <p>La navette doit se mettre en place devant la grande ligne, mais parfois cela ne se passe pas comme ça, car celle-ci est en retard.</p>
<p>Pourquoi n'y a-t-il pas plus de bus alors qu'ils sont pleins ?</p>	<p>Le 121 portent 7 millions de voyageurs. Le 102 en porte 4,5 millions.</p> <p>La comptabilisation des voyageurs s'effectuent à la descente, mais également à la validation. Tous les soirs, les données sont recueillies et un ratio est effectué entre la montée et la validation de façon à déterminer le plus exactement le nombre de voyageurs.</p>
<p>Avec la déviation du 102 par la ZAC Boissière, pourquoi ne pas avoir laissé les arrêts supplémentaires ?</p>	<p>Les arrêts supplémentaires ont mis en place par PC à la demande de l'AMUTC, mais le STIF a demandé de les enlever.</p> <p>En effet, le STIF ne veut aucun arrêt supplémentaire sur des lignes déviées à cause de travaux, car les voyageurs seraient ensuite en droit de demander que l'arrêt soit maintenu après les travaux. Or, cela ne serait pas gérable dans la définition du tracé après l'arrêt de la déviation.</p>
<p>Le 102 est toujours plein même en journée surtout à cause du nombre parfois important de poussettes dans le bus.</p>	<p>Normalement, le règlement indique que le bus ne peut contenir que deux poussettes. Mais, les usagers ne sont pas souvent civiques et même si le bus contient déjà deux poussettes, ils forcent le passage.</p>

Quelle que soit l'heure, on voyage très mal, car on est toujours debout et serré.	Le STIF souhaite que les bus roulent avec un maximum d'usagers pour une question de rentabilité. Si le STIF constate une ligne où les bus roulent trop souvent « à vide », alors le STIF retirera des rotations de bus. C'est pour cela qu'il faut surtout de la régularité. Le 102 est souvent entre 13 et 14 minutes. Le 102 a un taux de 72% de régularité. Le STIF veut un taux de 92%. Donc il faut une amélioration de la régularité, d'où la nécessité de travailler sur les point noirs.
Quand on sort du métro, le bus 129 est toujours plein.	La Mairie est le plus gros point de charge dans tout le secteur. Les bus sont saturés entre la Mairie et la Boissière et de l'autre côté de la ligne entre la Mairie des Lilas et Romainville. C'est pour cela qu'a été mise en place une navette du côté Romainville, mais il en faudrait d'autres. Il existe un manque d'offre sur le 129.
Il existe un décalage entre les constructions d'habitation et l'arrivée des bus.	C'est le STIF qui décide quand mettre en place une ligne sur quel tracé.
Il est coûteux d'utiliser plusieurs tickets pour aller sur Paris.	La correspondance bus et métro est à défendre auprès du STIF avec l'AMUTC. On constate que plus il y a de fraude, moins cela génère de budget qui peut être réinvesti. Cependant, il semble qu'il existe quand même un titre de transport adapté à chaque utilisation.
La RATP devrait donner plus d'informations en amont des travaux réalisés pour que les habitants ne découvrent pas les déviations ou les modifications d'arrêt au dernier moment.	Pour les travaux de la ligne 11, un service de la RATP doit informer les riverains autour des travaux. Mais, on peut constater qu'en fait il faudrait informer plus largement, car les usagers n'habitent pas forcément près des travaux. La RATP reçoit aussi l'information de la mise en place d'une déviation tardivement, par exemple le vendredi soir pour le lundi. Du coup, la RATP n'a pas le temps pour informer convenablement les usagers. Ainsi, la RATP n'a pas toujours connaissance des travaux concessionnaires. Pour éviter cette désinformation, dans le cadre du prolongement de la ligne 11, la ville tente de résoudre ces problèmes d'informations avec un opérateur qui est chargé d'informer tous les acteurs (<i>prestataire Operis, voir plus loin dans le compte-rendu</i>).

FRédéric remercie Pascal Conti et René Georges Debruyne pour leur participation à cette Plénière et leurs réponses claires et honnêtes.

2. Point sur le PLU

La concertation sur le nouveau PLU se termine le 15 mai. Le Collectif propose l'organisation d'un ultime atelier de concertation sur le PLU avec les habitants.

Il faut s'exprimer pour limiter l'explosion des constructions. Quels sont les espaces verts à garder, à créer et ceux à améliorer ? Où créer des pistes cyclables ?

Le Collectif propose de mettre en place des ateliers de 5 à 6 personnes pour réfléchir à l'évolution de la structure du quartier. Ces ateliers se réuniront de 1 à 2 heures pour rendre une carte du quartier avec les remarques que les habitants souhaitent faire prendre en compte par la Ville. Les cartes seront à remettre avant le 15 mai à l'Antenne de quartier Jules Verne.

Certains membres du Faitout proposent d'organiser cette réunion sur leur emplacement ce dimanche 14 mai à partir de 14h00.

3. Les écoles de notre secteur

Une liste de questions des habitants, en annexe à ce compte-rendu, a été transmise à Dominique Attia et Florian Vigneron.

Dominique Attia prend la parole pour répondre.

Depuis le début du mandat, la Ville a observé une augmentation exponentielle du nombre d'enfants due à l'augmentation du nombre des constructions.

La décision a alors été prise de construire, durant le mandat, deux groupes scolaires : un dans le bas Montreuil et celui dans la ZAC Boissière (groupe Louis et Madeleine Odru).

En mars, la Ville a reçu la FCPE de Nanteuil pour échanger sur les prospectives scolaires. La Ville a décidé de se faire assister par un prestataire Operis (<https://www.operis.fr/>) qui intervient pour définir les prospectives et réfléchir à la sectorisation.

Florian Vigneron complète.

Patrice Bessac a voulu conserver tous les projets de la précédente mandature. Donc sur l'école de la ZAC, la ville a poursuivi cette idée, mais elle a rencontré des difficultés à travailler avec l'équipe retenue par le précédent mandat. La Ville n'obtenait pas de réponse aux questions posées, donc il existait un problème pour sortir l'école en 2018. La Ville a donc décidé d'arrêter de travailler avec cette équipe.

La reprise des éléments de la concertation menée dans les différentes écoles et des éléments du programme est exactement la même.

Objectif : sortie de l'école en septembre 2018.

But : desservir les écoles de Nanteuil, Fabien, Boissière et Méliès et accueillir les enfants des logements de la ZAC.

Idee : partir sur une école qui va évoluer en même temps que la ZAC. Elle « grossira » en fonction de l'arrivée des logements. Mais, il y aura une anticipation de cette évolution. Donc, la Ville sera près des fondations et des réseaux des écoles.

Les travaux auront lieu pendant l'été pour la suite de l'évolution.

Septembre 2018, l'école sera constituée de :

- 12 classes : 5 maternelles, 7 élémentaires.
- 1 centre de loisirs
- 1 office de restauration
- 2 salles de restauration
- 1 loge de gardien

Dans la maternelle, on trouvera une salle de repos, une salle de motricité, une salle des maitres, des locaux de la direction, des sanitaires.

Dans l'élémentaire, on trouvera une bibliothèque, une salle de classe pour un enseignement spécialisé.

L'école comprendra également, une salle polyvalente ouverte à tous (CQ, associations,...), une salle de sport avec vestiaires.

Le stade sera construit en contigu à l'école et comportera des vestiaires.

Pour le gymnase, la Ville est en cours de réflexion avec la direction des sports. Un travail avec Rosny est également mené pour utiliser leur gymnase.

Le restaurant de la maternelle contiendra 108 places. Celui de l'élémentaire, 170 places.

Le même procédé constructif que sur l'école Marceau sera utilisé. Il y aura une préfabrication en usine. Les modules arriveront et seront posés directement sur le chantier.

Cela permet de limiter le délai de construction et les nuisances de chantier comme les poussières.

La performance énergétique sera meilleure que l'école Les Zéfirottes (50, av de la Résistance). La dernière norme en termes de consommation énergétique sera privilégiée.

De plus, l'école de la ZAC sera rattachée à la géothermie.

La dépollution des sols est importante et était non prévue par l'ancienne mandature.

Le début des travaux aura lieu en janvier 2018 pour une fin en août 2018.

Il y a un architecte qui travaille sur les aspects de l'école (béton ou autres) et sur des visuels. Il devrait présenter ses travaux dans un mois.

Florian reprend des questions des habitants posées sur la liste pour y répondre.

L'entrée de l'école est en vis à vis de la crèche. L'accès de la crèche se fera de l'autre coté du bd Boissière.

Comment mettre en place un arrêt minute ? Il faut penser au stationnement et à la sécurisation des accès. C'est un travail à réfléchir.

La crèche est réservée pour qui ? La crèche n'est pas réservée au quartier. Les places en crèche seront attribuées à ceux qui feront la demande.

Dominique Attia répond également à des questions dans la liste.

Comment faire avec les logements livrés au 1^{er} trimestre 2018 ? Et les autres constructions dans le diffus ?

Le 66 rue de Rosny sera terminé fin 2017. 205 logements sont comptabilisés sur Boissière pour la fin du 1^{er} trimestre 2018. 244 logements sont comptabilisés sur le bd Boissière pour fin 2018.

Les logements en cours de construction sont comptés dans la prospective scolaire actuelle. Il s'agit d'un travail consolidé avec Operis.

Si à l'issue de la consolidation avec Operis, il y a un delta important avec une forte augmentation des enfants, la Ville ouvrira 3 classes à l'école relais, av de Stalingrad entre Fontenay et Montreuil.

Pour 2017, il y aura des ouvertures de classes réalistes. La ville a de la vigilance sur Nanteuil, mais estime qu'il n'y aura pas 50 enfants qui vont arriver.

Madame Marchand précise : la campagne d'inscription scolaire s'est achevée (février-mars). En avril, un travail de projection de prévision sur des critères (naissance, logements,..) a été effectué avec un croisement de la prospective et les chiffres des inscriptions. Ensuite, un nouveau travail pourra être effectué en fonction du résultat.

D'avril à juillet, la Ville a un regard toutes les semaines pour voir l'évolution des demandes.

Actuellement, sur Nanteuil, il n'y a pas de difficultés en élémentaire. Il y a une stabilité de la capacité à 437 enfants pour 345 inscrits.

Sur la maternelle, il y a une ouverture de la petite section pour 20 enfants pour 20 places. On a un dépassement de 6 enfants inscrits. Mais, à Casanova, il y a 20 places disponibles. Les maternelles fonctionnent par secteur. Donc Casanova absorbera les 6 enfants en plus de Nanteuil et 10 enfants de Méliès. De plus, il existe la possibilité d'ouvrir encore une classe maternelle sur Nanteuil.

Sur Nanteuil, il y a :

- en maternelle : 10 classes
- en élémentaire : 19 classes

La classe relais est vraiment un plan B.

Un habitant indique que quand un habitant arrive sur le quartier, il envoie ses enfants dans les écoles du quartier, sauf peut-être pour les écoles privé où il peut changer de quartier. Il demande pourquoi avoir laissé Nexity parler des écoles privés sur ses dépliants.

Dominique Attia répond que Nexity est libre de mettre ce qu'il souhaite sur ses pubs.

Madame Marchand précise que c'est une bataille quotidienne avec l'inspection académique pour comptabiliser les futurs arrivants, car l'inspection ne compte que les inscriptions. Or, la Ville n'a pas la capacité de demander à l'éducation nationale des ouvertures de classes en cours d'année.

Florian Vigneron ajoute que tout le monde est très vigilant sur l'évolution du nombre d'enfants. La Ville est responsable du passé, mais surtout de l'avenir. La Ville prend les choses en main, essaye de trouver des solutions dans l'existant et va à la bataille à chaque fois que c'est nécessaire. La construction de l'école dans la ZAC permettra d'être plus large et plus à l'aise dans les écoles du quartier. Tous sont mobilisés pour que les choses se passent le mieux possible. L'anticipation des arrivées est toujours de mise.

Dominique Attia précise que si les logements sont prévus après la fin du 1^{er} trimestre, les enfants vont terminés l'année scolaire là où ils l'ont commencée. Mais, dans les faits, cela dépend de l'endroit d'où viennent les nouveaux habitants.

Un habitant demande combien va coûter l'école, car normalement la construction de cette école devrait être gratuite, puisque son coût a été compensé par l'augmentation des étages.

Monsieur Moreau répond qu'en fait, comme l'école sera plus grande, il faudra payer un peu.

Florian Vigneron précise que le financement comporte une part de Nexity, une de la CAF liée au centre de loisirs et à l'équipement de petite enfance, une d'Est-Ensemble et d'une subvention de la Région.

Monsieur Moreau ajoute que Nexity prend en charge 12 classes, mais actuellement le coût des travaux n'est pas évalué.

Florian Vigneron complète par le fait que l'école fera entre 20 et 24 classes en fonction des ajustements de la prospective scolaire.

La discussion dérive alors vers des sujets plus généraux autour de la ZAC Boissière et du quartier.

Un habitant demande s'il est confirmé que l'impasse Degeyter devrait être ouverte et devenir une rue. Monsieur Moreau répond en indiquant que le taux de motorisation est plus faible sur Montreuil. Les nouvelles familles ont un taux de motorisation de 0,2 - 0,3. Le stationnement est réaffecté à chaque immeuble, mais il existe des tensions sur le stationnement, notamment le temps de l'ouverture du métro ligne M11. Par ailleurs, il faut privilégier sur les espaces communs, les piétons et le vélo. Cyril Teyssandier confirme qu'il y aura bien une ouverture de l'impasse Degeyter.

Un habitant demande s'il serait possible de continuer à avoir deux voies de circulation et deux voies de stationnement sur le bd de la Boissière.

Monsieur Moreau répond que la réfection du bd de la Boissière consiste notamment en un élargissement des trottoirs pour les piétons. Par ailleurs, il y aura une pose de potelets pour empêcher les voitures de stationner sur le trottoir.

Un habitant demande ce que vont devenir les Autolib', car elles ont disparu de la rue des Roches.

Florian Vigneron répond qu'un groupe d'anarchiste a détruit la station Autolib'. La Ville se bat avec Autolib' pour faire rouvrir la station. Par ailleurs, la Ville regarde comment agrandir le patrimoine de Velib' 2. Elle souhaite donner un esprit de circulation apaisée dans la ville. Pour cela, elle essaye de faire changer les comportements.

Un habitant fait remarquer qu'il existe un problème de circulation autour du collège Cesaria Evoria. Il demande de mettre la rue de Rosny en zone 30 au niveau de la rue Saint Denis, car ce tronçon est un danger pour les collégiens.

Un habitant fait remarquer que l'école construite dans la ZAC est sur une ancienne déchetterie et qu'un camp de Roms s'est installé sur le terrain.

Florian Vigneron répond qu'une réflexion est menée pour gérer ces deux problématiques. L'objectif est d'amener les familles Roms à s'insérer.

Une procédure est en cours pour l'évacuation du terrain, mais ce terrain appartient à plusieurs personnes privés et individuelles, dont certaines ne savent pas qu'elles sont propriétaires. Cela s'avère donc compliqué de faire agir tout le monde pour éviter ce squat.

Des travailleurs sociaux de la plate-forme AIOS (*plateforme régionale AIOS : Accueil, Information, Orientation et Suivi*) ont été recrutés pour faire des évaluations sur les camps. Ces travailleurs sont extrêmement mal accueillis et parfois de façon violente. Le groupe de familles Roms expulsé de Saint Denis est venu s'installer à Montreuil, car ils sont issus de la même famille que les Roms présents. Cela ajoute une tension supplémentaire. Ainsi, ils refusent toutes interventions des travailleurs sociaux. Donc, il n'y a pas d'évaluation possible.

Cependant, le contact est maintenu par d'autres associations sociales, mais il y a un blocage. Pour l'instant, le Préfet est en attente de l'évolution de ce camp.

La Ville continue à travailler avec la Préfecture, le département et la région pour résoudre le problème de ce squat. La Ville est bien sûr favorable pour que cela se passe dans les meilleures conditions.

Un habitant exprime ensuite son mécontentement sur la modification des règles de prise en compte du quotient familial dans les écoles.

Les repas à la cantine passent de 3,8 à 6,5 euros, alors que la Ville se targue d'afficher zéro augmentation d'impôt. Pour lui, il s'agit d'une mauvaise mesure politique qui montre une absence de vision de la Ville.

Par ailleurs, l'accès à la culture est inexistant dans les écoles. Le peu de contenu de la culture géré par la municipalité est inefficace.

Dominique Attia répond que le quotient familial n'est pas un impôt déguisé, car il se fait à recette constante.

Il existe une réelle motivation pour cette réforme du quotient, car, sur Montreuil, 17% des foyers vivent en dessous du seuil de pauvreté. 25% vivent dans la précarité. 33% des familles sont monoparentales. 3% des familles payent le minimum.

La disparité des chiffres avec la réalité a généré cette réforme.

La Ville a voulu la solidarité, la simplification des inscriptions et la transparence, car la feuille d'avis d'imposition est le document le plus fiable et le plus objectif.

Tout n'est pas encore analysé sur cette réforme. Des points d'étape réguliers sont effectués.

La réforme a permis de passer à 22% de familles qui payent le tarif le plus bas.

De 27%, il y a encore 15% de famille qui ne fait pas calculer son quotient familial pour diverses raisons.

La logique veut que celui qui gagne le plus prenne les enfants sur sa déclaration de revenu. Donc c'est lui qui donne son document pour le calcul. Ainsi, la couche moyenne est sûrement impactée un peu plus.

L'habitant fait remarquer que cette réforme est trop brutale, car, pour certains, cela fait une grosse augmentation. Il aurait fallu mettre en place un système progressif d'augmentation.

Cette augmentation est d'autant mal perçue que les photocopies sont faites par les parents à l'école Boissière, car la ville limite le nombre de photocopies.

Enfin, les temps après l'école sont peu pourvus.

Dominique Attia répond qu'en principe le directeur du centre de loisirs présente son projet pédagogique, donc ses TAP (Temps d'Activités Périscolaires).

Un habitant demande ensuite s'il serait possible de mettre en place une sécurisation du portail et de la cour des petits du groupe Nanteuil.

Dominique Attia répond que trois potelets amovibles seront installés devant l'école maternelle. Mais, que le sens civique des parents devrait prévaloir pour les voitures en stationnement. Un courrier conjoint directrice/élus a été fait en ce sens pour rappeler le sens civique. Cependant, une affiche habitante peut également être faite.

La Ville ne peut pas mettre une communication de la ville dans le cahier correspondance des enfants, car l'éducation nationale ne veut pas.

Une proposition d'aménagements a été faite à l'école Méliès, mais cela ne suffit pas à cause du comportement des parents.

Malheureusement, les ASVP (Agent de Surveillance de la Voie Publique) ne peuvent pas intervenir, car ils ne sont pas formés pour cette répression.

Un habitant fait remarquer que l'incivilité devient grandissante.

Un habitant confirme que les parents d'élèves travaillent bien avec les élus et les services. Par contre, ils ne lâchent pas sur le quotient surtout sur la forme.

Par ailleurs, il demande que soit organisée une réunion au collège Cesaria Evoria, car ce collège fonctionne mal. Il faut que le collège redémarre sur de bonnes bases, car une ghettoïsation est en train de se mettre en place. Or, l'équipe de direction n'est pas assez importante. De plus, le collège n'a pas de projet pédagogique.

Dominique Attia indique qu'elle a reçu les enseignants de Cesaria Evoria, mais qu'elle n'a pas constaté d'évolution.

Un habitant indique que les professeurs sont déjà usés...

Dominique Attia donne son accord pour soutenir une action des parents.

4. Espaces verts, jardins publics

La Plénière ayant duré longtemps, ce sujet sera abordé lors d'une prochaine Plénière.

5. Parole ouverte aux habitants

La Plénière ayant duré longtemps, les habitants ne font pas mention de remarques particulières.

La séance est levée à 22 h 40.